

Carlo Maratta : *Judith et Holopherne* ; *Josué arrêtant la course du Soleil*
 de la collection de G. et H. Motais de Narbonne —
 commentaire comparé en médiation à la *Fondation Bemberg*

Mélaine Chirot

Ces deux tableaux sont l'œuvre de Carlo Maratta, artiste italien du XVIIe siècle. Ils ont été réalisés pour une commande à la fin du siècle. Mais c'est une commande qui a un objectif particulier car ils sont ce qu'on appelle des cartons, qui servent ensuite de modèle pour la réalisation de mosaïques. On peut observer aujourd'hui ces mosaïques dans une chapelle de la Basilique Saint-Pierre de Rome.





cette forme, sans le coin supérieur gauche qui est arrondi, et s'ouvrent à droite sur la chapelle. C'est pourquoi l'on retrouve dans les deux tableaux une même diagonale qui suit cette architecture. Mais le peintre va faire de cette apparente contrainte un élément important qui permet de comprendre l'histoire qu'il nous raconte.

Comme ils sont censés s'inscrire comme des mosaïques dans une architecture, cela implique deux éléments que l'on peut observer dans les tableaux. La mosaïque explique la vivacité des couleurs. Elles doivent être adaptées aux tesselles disponibles pour les mosaïstes. Ensuite, intégrer ces personnages dans une architecture implique des contraintes dans la composition du tableau. En effet, telles qu'on peut les observer à Rome, les mosaïques ont



En effet, ces deux tableaux sont des peintures d'histoire, comme la majorité de la collection de Guy et Hélène Motais de Narbonne. Le peintre représente ici deux épisodes de *l'Ancien Testament* : *Judith et Holopherne* et *Josué arrêtant la course du Soleil*. Judith est une jeune veuve juive vivant dans la ville de Béthulie, assiégée par les Assyriens. Judith a l'idée, pour tenter de sauver sa ville et son peuple, de se rendre dans le camp des Assyriens pour y rencontrer Holopherne, le général de l'armée. Holopherne, séduit par Judith, décide de donner un banquet en son honneur. Malheureusement pour lui, Holopherne s'enivre au cours du banquet, et une fois la nuit tombée et les gardes partis, Judith en profite pour lui trancher la tête. Les Assyriens mis en déroute permettent à la ville d'être libérée.

Pour la seconde histoire, on retrouve le même contexte de guerre, avec une victoire pour les Juifs. En effet, Josué est un général qui guide les Israélites, les premiers juifs, à la conquête de la Terre Promise. Lors d'une des nombreuses batailles, Josué demande à Dieu d'arrêter le Soleil, pour permettre aux Juifs de gagner du temps puisqu'on ne combat pas la nuit, et donc de prendre l'avantage. Ce qui a lieu. On voit ici le geste de Josué désignant le Soleil qui s'est arrêté.

Dans ces tableaux, on voit tout de suite qui est le personnage principal de l'histoire, bien mis en relief par le peintre. Judith et Josué sont représentés en pied, beaucoup plus grands que les autres personnages— des soldats à l'arrière-plan pour Josué, et Holopherne et la servante qui ne sont pas représentés en entier, dans l'ombre.

On voit aussi que Judith est ici surélevée sur des marches, renforçant sa position de supériorité. Mais il y a aussi la lumière qui souligne l'importance des personnages, venant de la gauche dans les deux tableaux. On remarque qu'elle n'est pas du tout réaliste : le Soleil se trouve derrière Josué, et la scène de Judith et Holopherne se passe la nuit. En fait, on a comme un coup de projecteur sur les personnages pour les mettre vraiment en valeur, ce qui permet aussi au peintre de créer des jeux d'ombre et de lumière avec les drapés. Des drapés qui participent d'ailleurs de la monumentalité des personnages. Les drapés bleus se répondent dans les deux tableaux avec la toge de Judith et la cape de Josué, qui sont tous deux amplifiés. Cette amplification apporte de la monumentalité et participe de l'esthétique baroque de ces tableaux : des gestes, des postures amplifiés ainsi que des couleurs vives.

Ces gestes des personnages attirent notre regard, et nous permettent de comprendre le tableau. En effet, la main tendue de Josué désigne le cœur de la narration : le soleil qui s'est arrêté. On peut voir son geste comme un geste victorieux. De même Judith tient la tête d'Holopherne comme un trophée, ce qui fait d'elle un personnage victorieux, ce qui justifie sa position de surplomb par rapport à Holopherne. Les gestes des deux personnages créent cette diagonale déjà évoquée. Cette construction permet de lire tableau comme la victoire des personnages.

Mais malgré ces scènes de victoire, on retrouve une certaine tension dans ces tableaux, notamment si on regarde le personnage de la servante dans *Judith et Holopherne*. Elle a une expression effrayée et un geste de recul. Elle s'inquiète sans doute d'une arrivée des gardes, qui pourrait remettre en question sa victoire, qui n'est pas encore acquise. En fait le peintre nous montre une scène au plein cœur de l'événement, pour nous faire comprendre les différentes possibilités et la totalité de l'histoire, tout cela en une seule image. On peut voir que la scène représentée est au milieu de l'action dans le tableau *Josué arrêtant la course du Soleil*, car aux soldats en train de combattre que l'on observe à l'arrière-plan s'ajoute la figure de Josué qui court. Josué est en torsion : il court tout en regardant derrière lui. C'est une position peu réaliste qui crée du mouvement et participe à l'esthétique baroque. Le corps d'Holopherne est aussi un élément intéressant : son bras gauche tombe mollement au sol, et il est représenté dans l'ombre, signifiant que le général est mort ; mais si on regarde le reste du corps d'Holopherne, on remarque qu'il semble encore en mouvement, dans un geste de frayeur ou d'étonnement, cette fois-ci dans la lumière. Le corps d'Holopherne fait en quelque sorte une synthèse du moment, il représente à la fois un "avant" sa mort, et la conséquence de l'acte de Judith.

Si la diagonale présente dans les deux tableaux nous permet d'abord de comprendre la victoire des deux personnages représentés, la lecture de *Josué arrêtant la course du Soleil* peut se prolonger en suivant cette diagonale. Son bras gauche désigne le Soleil dans le coin supérieur droit et son bras droit, muni d'un bâton de commandement, dirige notre regard vers un soldat à terre au premier plan. Cette figure de soldat paraît étonnante au premier abord puisqu'elle est vraiment mise en valeur dans la composition du tableau, d'autant que le peintre représente une figure anonyme dont on ne voit pas le visage. Ce soldat mort, ou mourant, pourrait être n'importe quel soldat tombé à la guerre. Il représente la victoire, mais aussi, par cette figure de soldat, le coût de l'horreur et de la violence de la guerre. On retrouve la même idée dans *Judith et Holopherne*. En

effet, le personnage de Judith a la même posture victorieuse que Josué, mais son visage n'a pas l'expression victorieuse qu'on pourrait attendre. En outre, même si Judith est mise en valeur par la lumière, son visage, lui, reste dans l'ombre. Elle a une expression triste et la tête baissée. On peut penser qu'elle réfléchit à l'acte qu'elle vient de commettre, même si c'est par nécessité pour sauver son peuple. Ici, l'ambivalence entre victoire et horreur de la guerre s'observe par le contraste entre la tête d'Holopherne, signe de victoire en pleine lumière, et le visage de Judith qui lui fait face.

À travers ces peintures, Carlo Maratta nous montre non seulement des personnages victorieux, mais aussi des scènes complexes qui racontent une histoire dans sa globalité, la victoire sans occulter la violence de la guerre.